

## Changement de braquet

### Description

La COVID, puisqu'Ã¢il semble qu'Ã¢il faille dire Ã¢« la Ã¢» et non plus Ã¢« le Ã¢» COVID, apparue rÃ©cemment mais avec fracas dans nos vies, nous a conduits Ã¢ modifier nos petites habitudes, nos rythmes, nos sorties, nos modes d'approvisionnement, de consommation! Certes, ce n'Ã¢est pas forcÃ©ment mauvais en soi de changer au contraire, mais ces changements sont intervenus sous la contrainte, dans un sens Ã¢minemment restrictif de nos libertÃ©s, c'Ã¢est cela qui change tout !

Au-delÃ¢ de ces modifications dans notre quotidien, cette crise est aussi rÃ©vÃ©latrice de ce qu'Ã¢on pourrait appeler une Ã¢« crise de foi Ã¢», crise qui amÃ¢ne Ã¢ relativiser ce Ã¢ quoi on croyait fermement jusqu'Ã¢alors. J'Ã¢en veux pour exemple la perplexitÃ© qui m'Ã¢a saisie sur un point bien particulier.

J'Ã¢ai vu ma mÃ¢re mourir aprÃ¢s avoir Ã¢tÃ© maintenue 4 ans dans ce qu'Ã¢on nomme un peu abruptement un Ã¢tat de lÃ©gume, suite Ã¢ un AVC. Ce furent 48 mois extrÃ¢mement douloureux pour toute la famille. VaccinÃ©e contre ce maintien Ã¢ tout crin dans une vie qui n'Ã¢est plus en rien une vie, je me suis bien jurÃ© de ne jamais accepter de subir le mÃ¢me sort. Ainsi depuis maintenant une bonne dizaine d'annÃ©es, j'Ã¢adhÃ¢re Ã¢ l'ADMD, Association pour le Droit de Mourir dans la DignitÃ© et ai rÃ©digÃ© en consÃ©quence mes directives anticipÃ©es conservÃ©es prÃ©cieusement par moi, mes deux personnes dignes de confiance et le fichier national gÃ©rÃ© par l'association. Dans mon portefeuille, avec mes papiers santÃ© (ma carte vitale, ma carte de mutuelle, ma carte de donneur de sang!) j'Ã¢ai donc ma carte de l'ADMD qui prÃ©cise que si je me trouve hors d'Ã¢tat d'exprimer ma volontÃ© suite Ã¢ une affection incurable quelle qu'Ã¢en soit la cause ou Ã¢ un accident grave entraÃ¢nant une dÃ©gradation irrÃ©versible de mes facultÃ©s, je refuse tous les traitements y compris l'alimentation et l'hydratation, je demande Ã¢ ce que soient soulagÃ©es toutes mes douleurs et Ã¢ bÃ©nÃ©ficier d'une sÃ©dation profonde et continue et, si cela devient lÃ©galement possible (je ne dÃ©sespÃ¢re pas du lÃ©gislateur franÃ§ais puisque cela existe d'Ã¢jÃ¢ dans diffÃ©rents Ã¢tats europÃ©ens) Ã¢ bÃ©nÃ©ficier d'une aide active Ã¢ mourir.

Lorsque s'Ã¢est posÃ© le problÃ¢me du nombre de respirateurs, du nombre de places en lits de rÃ©animation, la question des prioritÃ©s a Ã¢tÃ© posÃ©e. Et voilÃ¢ que, quelques jours avant le confinement, je revenais d'ailleurs de la Maison des AÃ©nÃ©s, je me suis trouvÃ©e dans mon bus de retour en face de deux jeunes lycÃ©ennes qui discutaient entre elles et trouvaient absolument normal, lÃ©gitime que, face Ã¢ un choix Ã¢ faire, l'Ã¢on s'Ã¢attache Ã¢ sauver des jeunes plutÃ¢t que des Ã¢« vieux de 60 ans Ã¢». MÃ¢me si intellectuellement, je peux comprendre leur point de vue trÃ¢s pratique, rationnel, mes 63 ans en ont frÃ©mi et sont restÃ©s plantÃ©s dans le journal que j'Ã¢Ã©tais en train de lire sans que j'Ã¢ose lever les yeux sur elles et encore moins rÃ©pondre!

Du coup, malgrÃ© mes convictions enracinÃ©es de non acharnement thÃ©rapeutique, je me suis posÃ© la question de retirer ou pas cette carte de mon portefeuille. Finalement je ne l'Ã¢ai pas fait mais assurÃ©ment, si j'Ã¢avais le malheur d'Ã¢tre gravement atteinte du COVID, j'Ã¢estime avoir encore des tas de choses Ã¢ vivre et pour le coup OUI OUI OUI, je voudrais que l'Ã¢on me rÃ©anime !

**Martine Lelait Ã¢ 22 mai 2020**

**Categorie**

1. Journal de d'confinement

**date cr**

24/05/2020